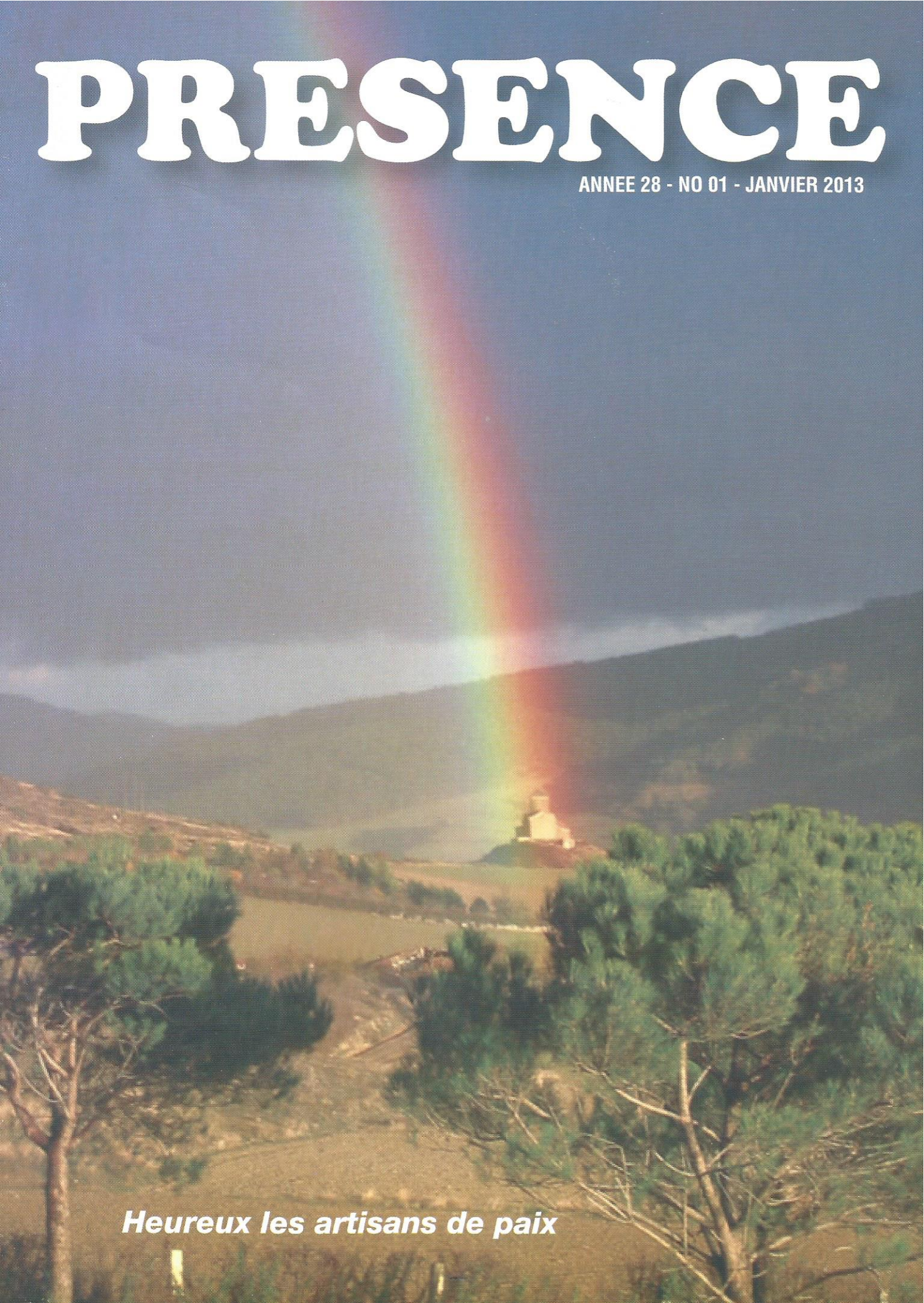
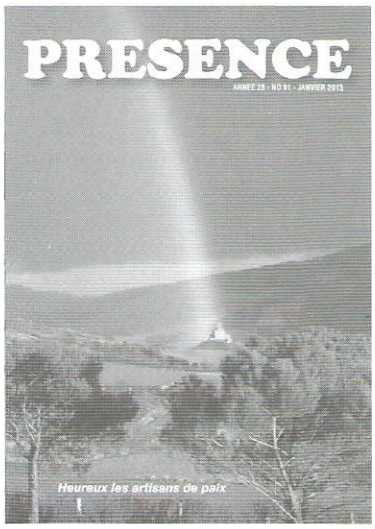
PRESENCE

ANNEE 28 - NO 01 - JANVIER 2013



Heureux les artisans de paix

Eglise catholique en Turquie



Nos Couvertures:

1. Heureux les artisans de paix

2. Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2013

SOMMAIRE

HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX 1

LA CHIESA SAN GIOACCHINO IN PRATI (ROMA) E L'IMPERO OTTOMANO : "SIMBOLO DI DIALOGO INTERRELIGIOSO" 2

ANNEE DE LA FOI, CADRE NATUREL DES RELATIONS OECUMENIQUES ENTRE LE PATRIARCAT OECUMENIQUE DE CONSTANTINOPLE ET L'EGLISE CATHOLIQUE 4

UNE PETITE SEMAINE AU QATAR 6

SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS 2013 8

A L'OCCASION DE LA FETE DE L' EPIPHANIE : DES MAGES? ...DES SAGES ? MAIS PAS DES ROIS 10

RENCONTRE DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL : « CREDO IN UNUM DEUM PATREM OMNIPOTENTEM » 12

NOUVELLES D'İZMİR 14

CRONACA DEL VICARIATO APOSTOLICO D'ANATOLIA 16

Les béatitudes de la paix

Paix à toi, le pauvre à bout de souffle,
C'est l'Amour qui parle en toi.
Paix à toi, le coeur amoureux,
C'est l'Avenir qui frappe en toi.
Paix à toi qui cries,
C'est l'Espérance qui crie en toi.
Paix à toi qui as mal au ventre de Justice,
C'est le désir qui t'affame et t'assoiffe.
Paix à toi, le coeur battant,
C'est la tendresse qui tisse en toi.
Paix à toi, le veilleur,
C'est le jour qui se lève en toi.
Paix à toi, l'ingénieur de paix,
C'est Dieu qui emprunte ton visage.
Paix à toi, le torturé de Justice.
Tu es libre.

Jean Debruynne

HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX

Comme chaque année depuis Paul VI, le Pape publie son message du 1er janvier pour la JOURNEE DE LA PAIX. Quelle excellente idée de commencer la nouvelle année par des vœux de paix. Certains esprits désabusés ne manqueront pas de dire que ces vœux pieux ne changent pas grand-chose dans la marche du monde. Ce n'est pas l'avis des papes successifs qui au fil des années ne cessent de répéter avec persévérance que la paix est possible. Pour cette année 2013, Benoît XVI reprend la béatitude évangélique : « ***Heureux les artisans de paix*** » (Mt 5, 3-12 et Lc 6, 20-23). Et tant pis pour les impatients qui veulent voir des résultats immédiats. Pour un disciple de Jésus-Christ c'est une question qui ne se discute pas. Les béatitudes selon saint Luc ne mentionnent pas explicitement la béatitude des *artisans de paix* mais en structurant le texte autour de 4 béatitudes et 4 malédictions on fait apparaitre qu'il ne s'agit pas seulement de recommandations morales mais d'une attitude spirituelle : *« Ceux qui mettent leur foi en Dieu et en ses promesses,* dit le pape, *apparaissent souvent aux yeux du monde naïfs et éloignés de la réalité. Eh bien, Jésus leur déclare qu'ils découvriront être* ***fils de Dieu*** *non seulement dans l'autre vie mais déjà en celle-ci et que, depuis toujours et pour toujours, Dieu est pleinement solidaire d'eux…Jésus-Christ nous donne en particulier la paix véritable qui naît de la rencontre confiante de l'homme avec Dieu ».* Etre artisan de paix n'est pas un engagement facultatif et surtout, il n'est pas subordonné aux résultats. Cette attitude est constitutive de l'être chrétien. Peu importe ce que le monde ou nous-mêmes pouvons penser de la question. Dieu est mieux à même que nous de juger des progrès de la paix, il suffit que nous fassions notre devoir.

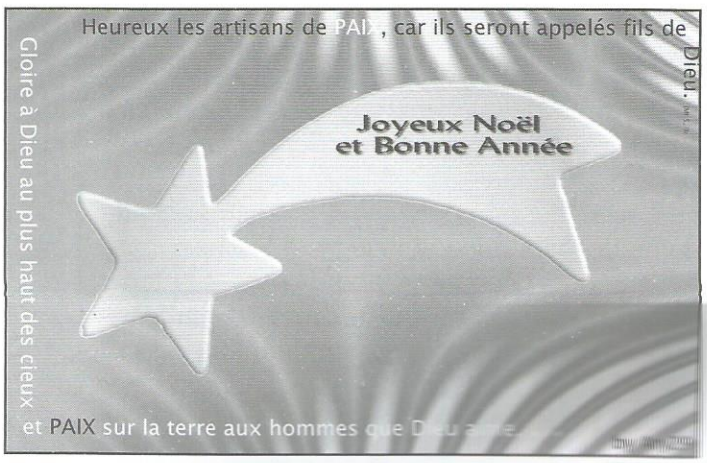
Le document fait allusion à l'encyclique ***Pacem in terris*** de Jean XXIII dont on va bientôt célébrer aussi le 50e anniversaire :
« La construction d'un vivre- ensemble fondé sur la liberté, sur l'amour et sur la justice. La négation de ce qu'est la véritable nature de l'être humain, en ses dimensions essentielles, en sa capacité intrinsèque de connaître le vrai et le bien et, en définitive, Dieu lui-même, met en danger la construction de la paix. Sans la vérité sur l'homme, inscrite par le Créateur, la liberté et l'amour s'avilissent, la justice perd le fondement de son exercice ».

« La paix n'est pas un rêve, ce n'est pas une utopie: elle est possible. Nos yeux doivent regarder plus profondément, sous la surface des apparences et des phénomènes…Il n'est pas juste non plus de codifier de manière sournoise de faux droits ou des abus qui, fondés sur une vision réductrice et relativiste de l'être humain et sur l'utilisation habile d'expressions ambiguës destinées à favoriser un prétendu droit à l'avortement et l'euthanasie , menacent le droit fondamental à la vie. La structure naturelle du mariage doit être aussi reconnue et promue, c'est-à-dire l'union entre un homme et une femme, face aux tentatives de rendre juridiquement équivalentes à des formes radicalement différentes d'unions qui, en réalité, la dénaturent et contribuent à la déstabiliser, éclipsant son caractère particulier et son rôle social irremplaçable.»

Toutes ces attitudes contribuent à brouiller les repères dont on déplore par ailleurs à juste titre le manque dans nos sociétés contemporaines. En engendrant la confusion on déstabilise toutes les relations, on provoque des conflits et en dernière analyse on compromet la paix. En rappelant ces points fondamentaux, le Saint-Père insiste sur le fait qu'il ne se place pas au niveau de la foi, ni même de la liberté religieuse mais tout simplement au niveau de la nature humaine selon des principes identifiables par la raison et donc communs à toute l'humanité. Le combat de l'Eglise en ce domaine n'est pas confessionnel mais s'adresse à toutes les personnes quelques soit leur appartenance religieuse.

Pour la paix du monde espérons tout simplement un sursaut de la raison !

+ Louis Pelâtre
Vicaire Apostolique d'Istanbul



La chiesa San Gioacchino in Prati (Roma) e l'Impero ottomano

"Simbolo di dialogo interreligioso"

Mons. Louis Pelâtre, Vicario Apostolico, fra Lorenzo Piretto,Vicario Generale, e Rinaldo Marmara, portavoce della Conferenza Episcopale, durante il loro soggiorno a Roma del novembre scorso, non mancarono di visitare la chiesa pontificia San Gioacchino, segno caratteristico del dialogo interreligioso tra la Santa Sede e l'Impero ottomano.

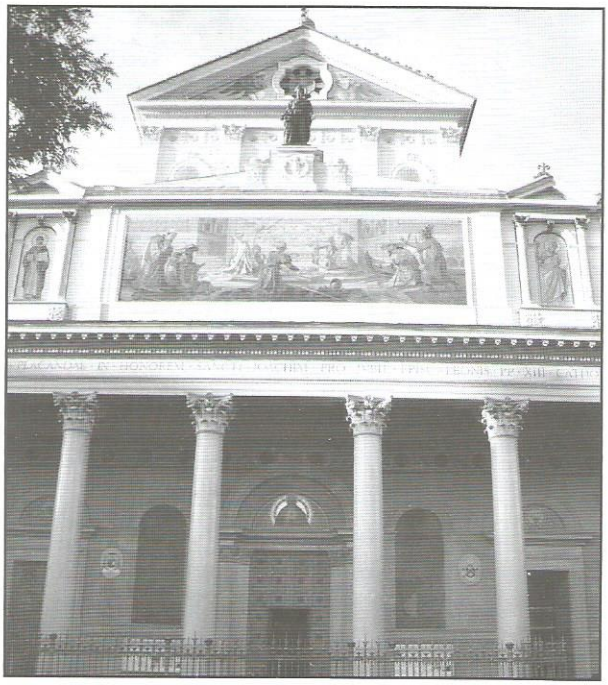
Questa chiesa, la più importante dei Prati, che spicca nel panorama romano per la sua discussa cupola in alluminio, traforata da stelle di cristallo, si trova all'inizio di via Pompeo Magno, vicino a piazza dei Quiriti.

San Gioacchino è detta "chiesa pontificia" perché è di proprietà del Papa: gli appartiene sia perché fu offerta – dono di 27 nazioni maggiormente cattoliche – a Leone XIII e, di conseguenza ai suoi successori, sia perché il Papa, quel "regalo" dovette, in gran parte, pagarselo.

Il dono fu offerto a Leone XIII in occasione del 50° anniversario della sua ordinazione sacerdotale, da poco trascorso (1887), e di quella episcopale in preparazione (1893). Egli stesso però, diversi mesi prima, aveva espresso il desiderio di costruire una chiesa in onore del suo Santo Patrono. Ed ecco come un cronista del tempo – siamo nel 1890, quando la festa in onore di San Gioacchino si celebrava il 16 agosto – narra in che modo e in quale occasione Leone XIII fece conoscere la sua volontà: *"Ricorrendo il fausto onomastico di Sua Santità Leone XIII, vi fu in Vaticano solenne ricevimento. Il Santo Padre invitò gli Eminentissimi Porporati e tutti gli altri, che erano stati ricevuti in udienza, a recarsi nella sua biblioteca privata, e quivi, intrattenendosi in familiare conversazione, disse di essere suo desiderio che, sulle rovine della Roma che va scomparendo, sorga una chiesa dedicata a San Gioacchino".*

Fu Leone XIII ad approvare il progetto, ad affidarne la costruzione all'ingegnere Raffaele Ingàmi, a darne la direzione all'abate francese Antonio Brugidou e a stabilire che la nuova chiesa fosse sede permanente dell'Adorazione Riparatrice.

L'abate si mise subito all'opera acquistando dalla "Spettabile Banca Tiberina, il 25 aprile 1891, regnando sua Maestà Umberto Primo per grazia di Dio e volontà della Nazione, (...) avanti di me Francesco Gentili, Notaio in Roma", il terreno di metri quadrati 4.567,17 al prezzo di lire 135.013,10.



Ben presto però il Brugidou, oltre che intraprendente, si rivelò anche presuntuoso tanto da mettersi perfino contro il Papa, intestardendosi a costruire non una ma due chiese, di cui la prima sotto il livello stradale. Ma proprio questa chiesa, detta più precisamente cripta, portata a temrine nel marzo del 1893, subì, come aveva previsto il Pontefice, la prima grave inondazione del Tevere nel 1896. Oggi, ci si può fare un'idea della maestosità di questa cripta osservando la grandezza dei suoi pilastri, l'ampiezza della volta, le meravigliose decorazioni del pittore Virginio Monti.

Dall'intraprendente e avventuroso Brugidou fu subito rivolto un appello sia ai cattolici sia alle nazioni di tutto il mondo perché contribuissero alla costruzione del tempio da dedicarsi a San Gioacchino e da offrirsi a Leone XIII come dono di tutti i suoi figli.

Ventisette nazioni risposero generosamente all'appello ed una fra di queste fu anche l'Impero ottomano. Nel mezzo della parete dell'ingresso della chiesa, un'ostia radiosa, dalla quale partono due fregi di spighe e di pampini, che si

estendono, uno verso destra e uno verso sinistra, racchiudono nelle loro volute i nomi scritti nelle lingue originali delle 27 nazioni che concorsero all'edificazione del tempio. Per l'Impero ottomano figura lo scritto: ***"Memalik Osmaniye".***

Fra le 27 nazioni soltanto 14 di esse, con la loro eccezionale partecipazione, adornarono le proprie cappelle nazionali. Esse sono: Brasile, Portogallo, Baviera, Polonia, Canada, Inghilterra, Stati Uniti, Spagna, Francia, Italia, Belgio, Olanda, Irlanda e Argentina.

Fu proprio questa entusiastica risposta dei paesi cattolici a far perdere definitivamente la testa al Brugidou, il quale si affrettò subito ad aggiungere la grandiosa cupola al progetto originario che non la prevedeva.

Per mancanza di fondi, invece, non fu mai iniziato il campanile che era stato progettato alla destra del tempio, totalmente staccato da esso. Dopo sette anni di lavoro febbrile, fra gioiosi entusiasmi e preoccupazioni avvilenti, la chiesa era pronta per essere aperta al culto. L'inaugurazioni avvenne il 20 agosto 1898.

Sicuramente l'azione più straordinaria, è stata compiuta dal 3 novembre 1943 al 7 giugno 1944. Tutto ebbe inizio con le incursioni dei tedeschi nelle chiese e nei conventi. In alcune stanze della casa, nel cinema e in altri ambienti vicini alla chiesa, stavano già nascoste alcune persone. Ma lì ora non potevano più restare. Bisognava decidere, e subito, se andar via o se lasciarsi murare tra la volta a botte della chiesa e il tetto: La maggioranza decise di farsi murare. Uno dei reclusi, il 3 novembre, sul proprio diario annotò: "Alle cinque del mattino (...) la costruzione è finita. In un attimo il mondo, la casa, la famiglia si sono allontanati straordinariamente come fossimo sbalzati di colpo su un lontano pianeta".

Lì dentro, fra indicibili disagi e privazioni, vissero quotidianamente dalle dieci alle quindici persone, avendo come unico mezzo di contatto col mondo esterno, e solo di notte, una finestra rotonda apribile al centro del timpano, a 50 metri da terra. Attraverso quella finestra passavano uomini e cose: vestiti, cibo, lettere, giornali, passatempi, e anche rifiuti organici.

In quel sottotetto sono stati salvati anche tre ebrei: Arrigo Finzi, professore del Technion di Haifa, Gilberto Finzi, medico psichiatra, e Leopoldo Moscatti. Per questo motivo, lo Yad Vashem, in base alla Legge per la commemorazione dei Martiri e degli Eroi della Shoah, ha insignito col titolo di "Giusti tra le Nazioni" il prete Antonio Dressino, parroco di San Gioacchino; la suora Margherita Bernés, delle Figlie della Carità, addetta all'approvvigionamento di cibo e vestiario; l'ingegner Pietro Lestini, vice-presidente dell'Azione Cattolica, per le funzioni logistiche; la studentessa Giuliana Lestini, figlia dell'ingegnere. Alla suora la medaglia e il diploma furono consegnati nel 1974, in Israele; agli altri tre, il 17 marzo 1996, a Roma.

La chiesa San Gioacchino in Prati, cattolica, costruita anche con la partecipazione dell'Impero ottomano, musulmano, servì di rifugio a tre ebrei durante la Seconda Guerra. La consideriamo monumento e simbolo del dialogo interreligioso.

Rinaldo Marmara
(San Gioacchino in Prati, P. Ezio Marcelli, *Elledici*)

ANNEE DE LA FOI

CADRE NATUREL DES RELATIONS OECUMENIQUES ENTRE LE PATRIARCAT OECUMENIQUE DE CONSTANTINOPLE ET L'EGLISE CATHOLIQUE

Le chemin oecuménique entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique a commencé avec la rencontre du Patriarche Athénagoras et le Pape Paul VI à Jérusalem. Après cette rencontre historique, d'autres moments de dégel et d'ouverture entre la chrétienté d'orient et d'occident ont pu suivre. En 1967 à Rome on a célébré l'année de la foi à l'occasion du XIXe centenaire du martyre des apôtres Pierre et Paul. A cette occasion le Patriarche de Constantinople a envoyé une délégation composée de deux Métropolites, d'un archimandrite et d'un diacre. La même année Paul VI s'est rendu chez le Patriarche Athénagoras, qui lui a rendu la visite à son tour au mois d'octobre.

Cette route de fraternité ecclésiale et de recherche de l'unité a continué en 1969 avec le Président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, qui était à l'époque le Card. Willebrands; il fit sa première visite à Constantinople à l'occasion de la fête de St André, patron du Patriarcat oecuménique grec orthodoxe. L'année suivante, une Délégation du Patriarcat de Constantinople rendit la visite à Rome, pour la fête des Saints Pierre et Paul. Pendant 43 ans l'échange des visites a pu continuer sans interruption. Les rapports avec toutes les Eglises orthodoxes se sont multipliés et il y a eu une certaine maturité dans la recherche de l'unité, malgré les difficultés compréhensibles sur ce chemin de purification et de réconciliation.

Dans le message de Benoît XVI au Patriarche Bartholomaios Ier et à toute l'Eglise orthodoxe de Constantinople, pour la fête de St. André 2012 , au delà des salutations de convenance, le Pape souligne l'importance de la proximité fraternelle qui unit les deux Eglises, non pour des raisons de courtoisie ou d'intérêts humains, mais parce qu'elle est fondée sur la foi commune en notre Seigneur Jésus-Christ. Là est le fondement solide sur lequel, poursuit le Pape, "nous pouvons avancer ensemble avec confiance sur le chemin qui conduit au rétablissement de la pleine communion." A la suite de cet enseignement, nous osons dire que vivre la foi nous conduit à marcher vers l'unité de tous les croyants dans le Christ. La caisse de résonnance de ce message est la célébration du 50e anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II et la célébration de l'Année de la Foi que l'Eglise catholique vit avec joie pendant cette année de grâce.

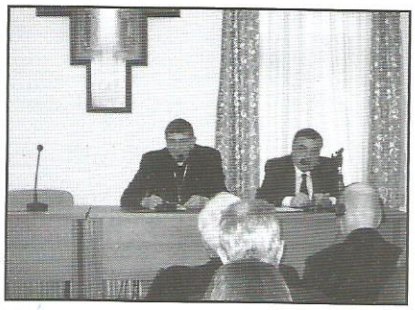
Bartholomaios Ier, de son côté, insiste

sur la recherche et le maturation sur le chemin vers l'unité pour vivre vraiment la fraternité spirituelle. Et il ajoute: "Il faut employer nos forces spirituelles, non pour chercher des excuses qui justifieraient les divisions du passé; mais faisons un effort sincère pour trouver des arguments qui confirmeraient l'erreur de la division et cherchons des moyens de rapprochement et, plus encore, des moyens pour rétablir l'unité des Eglises."

De notre côté, dans le Vicariat apostolique de l'Eglise latine d'Istanbul, nous avons essayé de nous unir dans cet effort sur le chemin de l'écuménisme, en renforçant les initiatives, les rencontres de formation et d'information. En 2011 nous avons rencontré le Card. Kurt Koch qui nous a parlé des activités du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens dont il est le Président. En 2012, pour la fête de St André, nous avons profité de sa venue à Istanbul pour avoir un entretien sur le chemin oecuménique que l'Eglise catholique a parcouru depuis Concile Vatican II.

Le Patriarche Bartholomaios Ier a envoyé le Métropolite Gennadios de Sasimes, comme représentant du Patriarcat Oecuménique de Constantinople, pour nous présenter une conférence sur "Développement des rapports entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique à partir du Concile Vatican II." La rencontre a eu lieu dans la salle de conférences de l'église Ste Marie Draperis en présence d'une nombreuse assistance de religieux, religieuses et fidèles laïcs de notre Vicariat. A notre invitation, quelques représentants des Eglises soeurs ont aussi participé à la rencontre: orthodoxes, arméniens, anglicans et luthériens. Pendant l'échange des participants avec les conférenciers, des problèmes de la société actuelle ont été soulevés: mariages mixtes, la famille chrétienne et d'autres défis que nous devons affronter ensemble en tant que croyants dans le Christ.

R.T.
Comité Œcuménique du Vicariat Apostolique d'Istanbul (COVAI)



Une petite semaine au Qatar

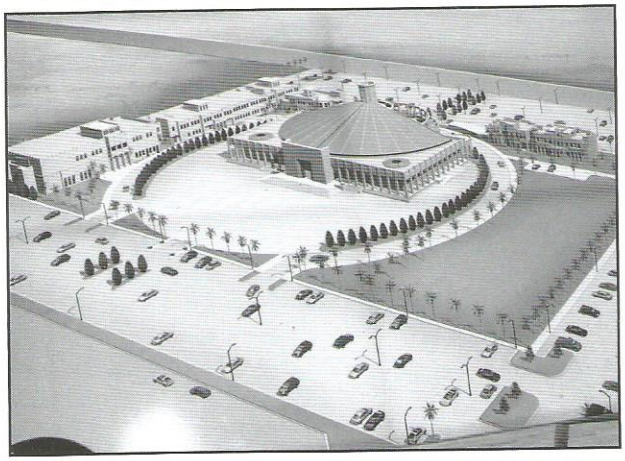
Ayant été chargé dans les années quatre-vingt de visiter les franciscains vivant en pays musulmans je connaissais beaucoup d'aires culturelles islamiques mais comme nous ne sommes pas présents dans les régions du Golfe arabo-persique, je n'avais pas l'expérience de cette zone si importante puisque c'est la source et la terre sainte de l'Islam.

Invité par un ancien consul général de France à Istanbul, devenu ambassadeur au Qatar, ce fut donc une double joie de passer une petite semaine à Doha la capitale. En si peu de temps, il n'était pas question d'envisager un livre qui dirait tout sur ce pays et sur ses habitants !!! J'ai même hésité à répondre positivement à notre rédacteur de Présence mais je ne pouvais refuser de montrer quelques petites couleurs sur un tableau dont je ne suis pas le peintre.

Pour faciliter les choses au malvoyant, mes hôtes avaient contacté une agence de « réception » qui me permit un premier bain dans le cosmopolitisme local. . C'est ainsi que je fus accueilli par une Philippine au bas de l'avion qui se préoccupa de mon visa d'entrée, qu'un Philippin tout souriant arrivait avec ma valise mise en soute et qu'après un contrôle de police simplifié par un Qatari en vêtement traditionnel on me remit au chauffeur soudanais de l'ambassade et que je fus accueilli à la résidence par un Népalais…

Le temps du contrôle, j'eus le regard attiré par des dizaines d'Asiatiques qui attendaient, primo-arrivants dans la certitude de trouver du travail ou rentrant de congé, mais pour la plupart séparés de leur famille qu'ils soutiennent de loin. Il est facile d'imaginer les problèmes affectifs et autres pour ceux qui se sacrifient afin que leurs enfants n'aient pas dans une ou deux décennies le même sort de l'exil.

D'étonnements en étonnements j'apprenais que les Qataris ont par tête d'habitants les plus hauts revenus du monde et qu'ils sont 200.000 dans un pays qui frise bientôt les deux millions de résidents. On dénombre parmi les étrangers : 500.000 Indiens et Pakistanais, 100.000 Népalais, des Arabes du Moyen-Orient et des Egyptiens, des Africains du Soudan ou de Somalie sans oublier, même s'ils sont moins nombreux certes, les Occidentaux et autres hommes d'affaires ou personnel enseignant ou diplomatiques de tous continents.



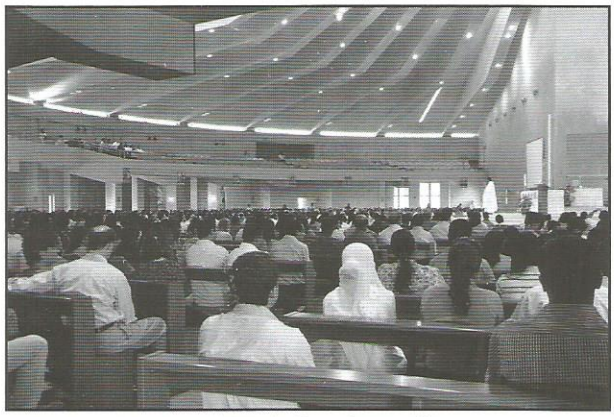
Eglise N. D. du Rosaire au Qatar

Le centre de Doha donne au visiteur l'image d'un eldorado avec des tours de toutes couleurs et de toutes les formes qu'un architecte argenté peut bâtir à cœur-joie. Des tours, beaucoup de belles tours pour des firmes internationales installées là en plein désert « climatisé ».

A un moment donné, quel étonnement de voir des panneaux indiquant la direction du Compound des églises. A l'actuelle lisière de la capitale, l'émir a offert en effet un grand terrain où les différentes confessions ont pu construire à leur aise, même si les signes extérieurs demeurent discrets. Une très grande église catholique pour les Maronites, les Coptes, les Syro-Malabares, les Syro-Malenkares et les Latins, mais aussi une autre pour les Anglicans de l'ancien empire britannique, une troisième pour les Grecs-orthodoxes à moins que ce soit pour les Syriaques orthodoxes de l'Inde, un très important édifice pour les Coptes orthodoxes et un autre pour les Protestants de diverses dénominations. Oui dans ce pays musulman wahhabite, grande fut ma surprise d'apprendre qu'il y a deux fois plus de chrétiens qu'en Turquie, et parmi eux, 100.000 catholiques.

Ceux-ci sont pastoralement aidés par une communauté de six capucins indiens, d'un capucin libanais chargé des communautés arabe et francophone, et d'un prêtre diocésain indien pour les communautés syriaques catholique. Invité à deux reprises, je vis une fraternité jeune, sans doute bien chargée et de ce fait pas spontanément ouverte à mon habituelle envie de courir chez les voisins mais il aurait sans doute fallu rester un peu plus pour apprécier une communion œcuménique un peu timide.

Au cours de cette petite semaine, il y eut un grand congrès mondial sur l'Education et l'ambassadeur organisa un dîner pour les délégués francophones. On me plaça près d'un Tunisien, adjoint d'un Universitaire égyptien directeur d'une grande faculté des études islamiques déjà ouverte sur les sciences en même temps que sur la théologie et qui espère bientôt avoir un Institut des religions. En partageant mon souci de l'interreligieux, l'ami songea à me faire rencontrer son vénérable patron et me montra



Eglise N. D. du Rosaire au Qatar

la maquette futuriste d'un bâtiment que je vis ensuite déjà bien avancé et qui devrait attirer quelques centaines d'étudiants musulmans de tous continents. Mais ce que je retiens surtout, c'est ce qu'il me dit : « Si j'ai l'esprit ouvert aux autres, spécialement aux croyants, je le dois aux Pères Blancs de Tunis qui dans leur maison, le soir aidaient les jeunes que nous étions, parce qu'ils nous aimaient gratuitement». Ce n'est pas la première fois que dans mes voyages je recueille ce genre de fruits.

Eglise N. D. du Rosaire au Qatar

Comme l'ami Ezzedine connaît Istanbul et même les escaliers de Santa Maria Draperis, j'espère bien avoir la joie un de ces jours de lui ouvrir nos portes.

Fr. Gwenolé, ofm

Semaine de prière pour
Que nous demande

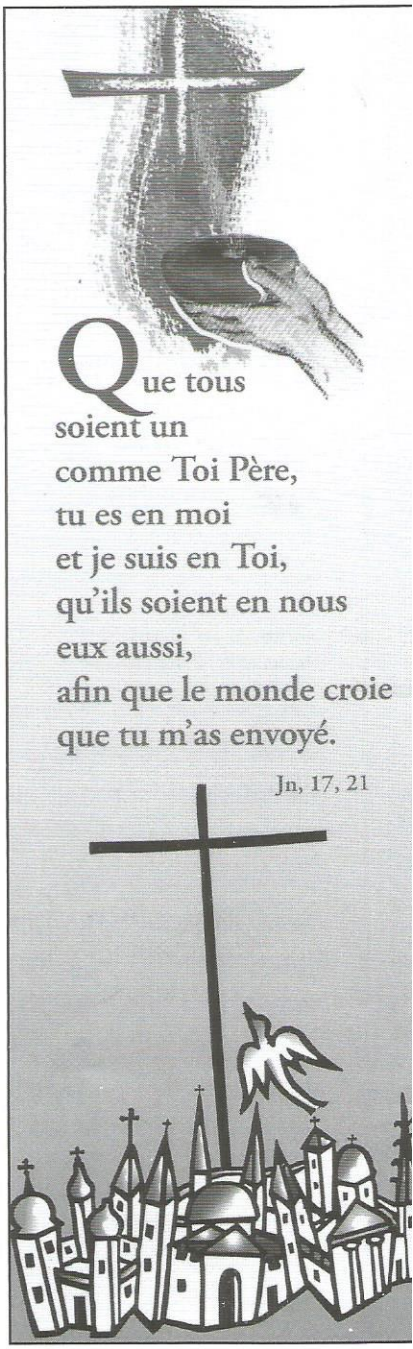
1er Jour
Marcher en conversant
Gn 11. 1-9 ; Ps 34, 11-18 ; Ac 2, 1-12 ; Lc 24, 13-25
Prière
Seigneur Jésus Christ, nous proclamons dans la joie que nous sommes en toi et nous te rendons grâce car tu nous appelles à un dialogue d'amour avec toi. Ouvre nos cœurs pour que nous puissions partager toujours plus intimement ta prière au Père afin que nous soyons un, de sorte qu'en marchant ensemble nous nous rapprochions les uns des autres. Donne-nous le courage de témoigner ensemble de la vérité et fais que nous accueillions dans nos échanges ceux qui perpétuent la désunion.
Envoie ton Esprit pour qu'il nous donne la force de contester dans nos sociétés, dans nos pays et dans le monde entier les situations où la dignité et la compassion sont absents. Toi qui es le Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix. **Amen.**

2e Jour
Marcher avec le corps brisé du Christ
Ez 37, 1-14 ; Ps 22, 1-8 ; He 13, 12-16 ; Lc 22, 14-23
Prière
Dieu de compassion, ton Fils est mort sur la croix pour qu'en son corps brisé, nos divisions puissent être abolies. Pourtant, nous l'avons crucifié encore et encore par notre désunion, en inventant un système de sociétés qui fait obstacle à ton amour et mine la justice que tu veux pour ceux qui ont été exclus des dons de ta création. Envoie-nous ton Esprit pour qu'il apporte son souffle vital et la guérison à tout ce qui est brisé en nous afin que nous puissions rendre témoignage ensemble de la justice et de l'amour du Christ. Marche à nos côtés jusqu'au jour où nous pourrons partager un seul pain et une seule coupe à la même table. Toi qui est le Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix. **Amen.**

3e Jour
Marcher vers la liberté
Ex 1, 15-22 ; Ps 17, 1-6 ; 2 Co 3, 17-18 ; Jn 4, 4-26
Prière
Ô Dieu qui nous libère, nous te rendons grâce pour la ténacité et la foi nourrie par l'espérance de tous ceux qui se battent pour la dignité et la plénitude de vie. Nous savons que tu relèves ceux qui sont abattus et que tu libères ceux qui sont captifs. Ton Fils Jésus marche à nos côtés et nous montre le chemin vers la vraie liberté. Donne-nous d'apprécier ce que nous avons reçu et de nous fortifier pour surmonter tout ce qui, en nous, nous rend esclaves. Envoie-nous ton Esprit afin que la vérité fasse de nous des êtres libres et que nous puissions proclamer d'une seule voix ton 24 amour au monde. Toi qui es le Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix. **Amen.**

4e Jur
Marcher en enfants de la terre
Lv 25, 8-17 ; Ps 65, 5-13 ; Rm 8, 18-25 ; Jn 9, 1-11
Prière
Dieu de la vie, nous te rendons grâce pour la terre et pour ceux qui en prennent soin et la font fructifier. Fais que ton Esprit de vie nous aide à prendre conscience que nous sommes nous-mêmes mem
sionsnous apprendre à aimer la terre
nous marcher ensemble sur les pas d
terre est meurtrie et assurer un juste pa
es le Dieu de la vie, conduis-nous à la

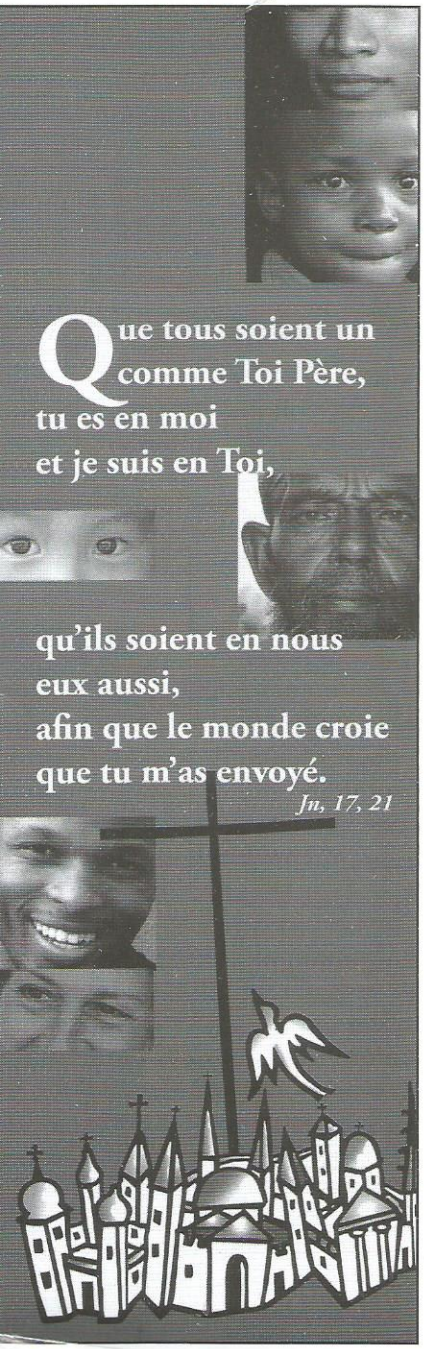
5e Jour
Marcher en amis de Jésus
Ct 1, 5-8 ; Ps 139, 1-6 ; 3 Jn 2-8 ;



unité des chrétiens 2013
e Seigneur ? *(cf. Mi 6,6-8)*

s de cette création où tout est lié. Puis- l'écouter quand elle gémit. Puissions- hrist, apporter la guérison partout où la e des ressources qu'elle produit. Toi qui ce et à la paix. **Amen.**

15, 12-17



Prière
Dès le premier instant de notre existence, Jésus, tu nous a offert ton amitié. Ton amour embrasse tous les peuples, particulièrement ceux qui, à cause des barrières érigées par les humains, sont exclus ou rejetés du fait de leur caste, de leur race ou de leur couleur. Remplis de la confiance et de l'assurance de la dignité que nous trouvons en toi, puissions-nous marcher dans la solidarité les uns vers les autres, et accueillir chacun dans l'Esprit, comme les enfants de Dieu. Toi qui es le Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix. **Amen.**

6e Jour
Marcher au-delà des barrières
Rt 4, 13-18 ; Ps 113 ; Ep 2, 13-16 ; Mt 15, 21-28
Prière
Père, pardonne-nous notre avidité, nos préjugés et notre mépris qui sont autant de murs que nous élevons continuellement et qui nous divisent dans notre propre Église et nous séparent des autres Églises, des personnes des autres religions et de ceux que nous considérons moins importants que nous. Que ton Esprit nous donne le courage de dépasser ces limites et d'abattre les barrières qui nous coupent les uns des autres. Avec le Christ, puissions-nous alors parvenir en une terre inconnue où porter sa Parole d'amour et avec elle l'harmonie et l'unité au monde entier. Toi qui es le Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix. **Amen.**

7e Jour
Marcher dans la solidarité
Nb 27, 1-11 ; Ps 15 ; Ac 2, 43-47 ; Lc 10, 25-37
Prière
Seigneur, toi qui es Trinité, par ta vie tu nous offres un modèle unique d'interdépendance, de relations vécues dans l'amour et de solidarité. Fais que nous soyons unis pour vivre à ton image. Apprends-nous à partager les uns avec les autres l'espérance que nous transmettent tous ceux qui luttent pour la vie partout dans le monde. Que leur courage nous incite à surmonter nos propres divisions, à vivre entre nous dans une sainte harmonie et à marcher ensemble, dans la solidarité. Toi qui es le Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix. **Amen.**

8e Jour
Marcher en célébrant
Ha 3, 17-19 ; Ps 100 ; Ph 4, 4-9 ; Lc 1, 46-55
Prière
Dieu de grâce, fais que ton Esprit Saint remplisse nos communautés de joie et du désir de te célébrer pour que nous puissions chérir l'unité que déjà nous partageons et poursuivre avec ferveur notre recherche de l'unité visible. Nous nous réjouissons de la foi et de l'espérance des peuples qui refusent de laisser bafouer leur dignité et 32nous voyons en eux ta grâce merveilleuse et ta promesse de liberté. Enseigne-nous à partager leur joie et à prendre pour exemple leur courage et leur fidélité. Ranime notre espérance et soutiens-nous dans notre résolution afin qu'au nom du Christ nous marchions unis dans l'amour, élevant d'une seule voix notre louange et chantant ensemble une même prière d'adoration. Toi qui es le Dieu de la vie, conduisnous à la justice et à la paix. **Amen.**

A L'OCCASION DE LA FETE DE L' EPIPHANIE

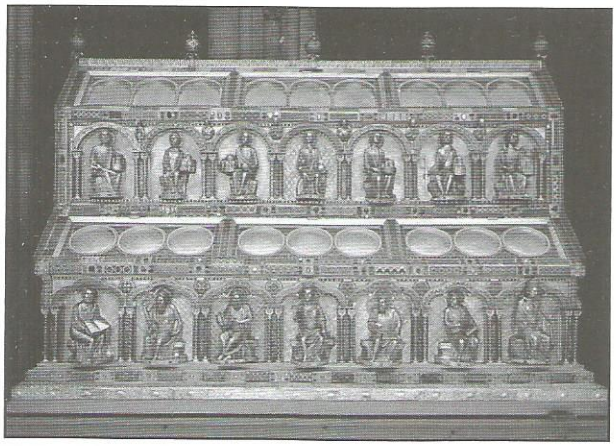
DES MAGES?... DES SAGES? MAIS PAS DES ROIS

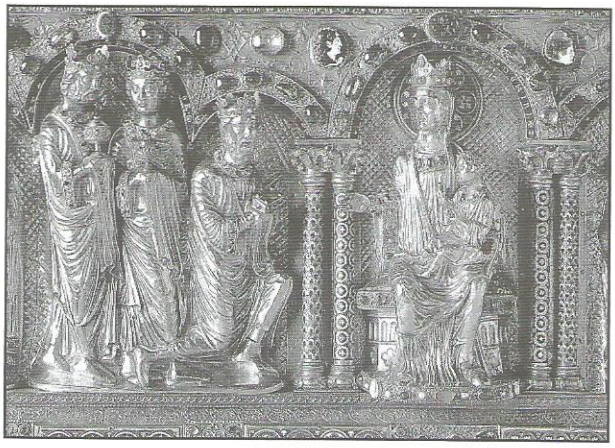
La Fête de l'Épiphanie est plus connue sous le nom de « Fête des Rois», ces trois personnages, dont on ne connaît pas le nombre exact ni le lieu d'origine. Mais étaient-ce des rois? - Certainement pas. Des «mages» ? Cela dépend du sens que l'on donne à ce terme. C'étaient des personnages mystérieux. L' Évangile nous dit seulement qu'ils sont «venus d' Orient». C'étaient des Sages plutôt que des Mages. Ils s'occupaient également d' astronomie et d 'astrologie. Car lorsqu'ils virent une étoile étrange apparaître dans le ciel pur de l' Orient, ils en conclurent qu'un nouveau roi était né en Israël. Et ils se mirent en route pour lui rendre hommage. Les scribes de Jérusalem les envoient à Bethléem; là ils vénèrent l 'Enfant Jésus et lui offrent leurs présents. Après quoi ils rentrent dans leur pays, «par une autre route» , comme l'ange le leur avait dit.

Comme les données scripturaires sont très pauvres en détails, il était tentant et facile d'y suppléer par des précisions plus ou moins légendaires. Une des questions concernait leur origine. On supposa que leur patrie était la Perse, pays réputé d'être riche en astronomes et astrologues. D'autres optèrent pour l' Arabie; au XIIIe siècle, ils auraient été des Mongols. Quant à leur nombre, différents chiffres ont été avancés. Au VIe siècle un chroniqueur syrien opte pour le chiffre de douze. Alors qu'une légende arménienne avance le chiffre plus modeste de trois. Au VIIe siècle les légendes occidentales parlent également de trois; probablement à cause des trois présents offerts par eux à l' Enfant Jésus. Et c'est ce chiffre qui sera maintenu en Occident. Un siècle plus tard on croit connaitre leurs noms; ils s'appelaient Gaspar, Melchior et Balthazar. C'est au IXe siècle seulement que ces personnages sont considérés comme étant des rois. Ils représentaient les trois races humaines : Melchior devint le représentant des Africains, Balthazar celui des Asiatiques et Gaspar celui des Européens. Quant à leur sort ultérieur, il est inconnu. Au XIIIe siècle Marco Polo déclare avoir vu leurs superbes tombeaux en Perse, près de Saveh. Et au siècle suivant Oderic de Pordenone, en Vénétie, qui avait fait un voyage en Perse, confirme les dires de Marco Polo. Au XIIe siècle l' évêque de Milan, aurait reçu ces restes de l'empereur byzantin. Le légat de l'empereur, devenu évêque de Milan, aurait transféré ces reliques à Milan. Et en 1164 l'archevêque de Cologne, Renaud de Dessel, transfère ces reliques à Cologne. A partir du début du XIIIe siècle les pèlerins affluent à Cologne. On peut voir aujourd'hui encore, dans la splendide cathédrale gothique de Cologne, le grand reliquaire doré de ces trois «rois». En l'an 1903 enfin, l'archevêque de Cologne a rendu à l'archevêque de Milan une partie de ces reliques. Avec le temps ces précisions et légendes sont venues se superposer aux renseignements fournis par l' Evangile et ont fait perdre quelque peu le sens premier et l'importance de cette fête. Jusqu'à la période conciliaire l' Épiphanie était une des trois grandes solennités de l' Église catholique, à égalité de Pâques et de la Pentecôte; plus importante que Noël. Pourquoi cela? C'est que le mot Épiphanie signifie Manifestation, Révélation; c'est la manifestation du Messie au monde non-juif, au monde païen, la gentilité, représenté par ces trois personnages mystérieux; la venue du Messie pour tous, juifs ou païens. Et l'ensemble du monde chrétien de l' Europe était issu de la gentilité; c'était donc leur fête.

Mais ce fait a été lentement oublié ; cette fête a perdu sa signification première et par le fait même son importance. Sont venues s'y ajouter les diverses pratiques folkloriques; différentes selon les pays ou les aires linguistiques et culturelles: le gâteau des Rois en France; celui qui a la fève dans sa part de gâteau est proclamé « Roi d'un jour»! les marcheurs aux étoiles dans le monde germanique et surtout la Befana en Italie. La Befana était une femme acariâtre et méchante surtout envers les enfants; elle les battait et les persécutait le plus possible. Or un jour où elle était en train de houspiller un groupe d'enfants, les Mages, sur le chemin de retour de Bethléem, lui racontent ce qu'ils ont vu, et ils retournent la mentalité de la Befana. Celle-ci, pour réparer un peu le mal qu'elle avait fait aux petits enfants dans le passé, apporte chaque année, le jour de l' Épiphanie, des cadeaux et des sucreries aux enfants sages. Pourtant en Orient comme en Occident l'Épiphanie est grande fête. Dans l' Église Catholique Latine elle est qualifiée de Solennité, au même titre que Pâques et Pentecôte. Les traditions locales plus ou moins folkloriques, de même que les légendes, n' ont guère influencé la Liturgie.

P. XAVIER Jacob





Cologne : La châsse des Mages (attribuée à Nicolas de Verdun, 1181)

Quelques réflexions au sujet de ***«Dieu»***

Il ne s' agit naturellement pas de Dieu lui-même; mais des différents noms utilisés par les différentes langues pour Le désigner: *Dieu, Deus, Théos, Gott, God, Dio, Iddio*, etc.
Les langues ont un nom spécifique pour désigner Dieu. Mais, comme nous le savons tous, la langue turque dispose de deux mots tout à fait différents pour désigner Dieu; *Tanrı* et *Allah*.

Les Turcs modernes, et surtout la jeunesse, préfèrent habituellement le mot *Tanrı.* Alors que les anciens ont une préférence pour le mot *Allah. Tanrı* est un mot turc; il était utilisé par les Turcs d' Asie Centrale. Mais après avoir adopté l' Islam, aux Xe - XIe siècles, il fut abandonné pour laisser la place au mot arabe *Allah*, à l'exemple de l'ensemble des pays musulmans.

Mais ce mot *Tanrı* sert également à désigner les divinités de l' Empire Romain; *Jupiter, Bacchus, Mercure,* etc. de même que ceux de la Grèce antique; *Zeus, Aphrodite,* etc. Et aussi les idoles de l' Égypte ancienne, ou bien de Babylone etc. Le mot *Allah* n'est jamais utilisé ainsi, en ce sens. Du fait de cet emploi assez varié du terme *Tanrı*, ce mot semble avoir perdu de sa valeur sémantique.

De plus si nous, chrétiens nous utilisons le mot *Allah*, nous déclarons, au moins implicitement, que nous reconnaissons et adorons le même et unique Dieu vivant et vrai que les Musulmans. Il n'existe pas un Dieu au rabais ou secondaire. Ce fait mérite peut-être un peu de réflexion.

P. XAVIER Jacob

«CREDO IN UNUM DEUM PATREM OMNIPOTENTEM»

Le dimanche 9 Décembre 2012, c'est à l'Artigiana, maison de personnes âgées, qu'a eu lieu la rencontre du Vicariat Apostolique d'Istanbul, sous la présidence de Monseigneur Louis Pelâtre. En ce deuxième dimanche de l'Avent,en union avec l'Eglise universelle qui fête cette année l'année de la Foi, c'est sur le "Credo" que notre Evêque nous a proposé de réfléchir et plus particulièrement sur le premier article de notre foi : "Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre".
Notre rassemblement a débuté par un chant composé par les néophytes, à la gloire de l'Amour de Dieu Père, nous introduisant dans le thème.

Vint alors la présentation du lieu où nous nous trouvions : l'Artigiana, par M. Fortunato MARESIA, Président du Conseil d'Administration de l'établissement. Après un bref historique, il a insisté sur le fait que c'est la seule institution du Vicariat constituée uniquement par des laïcs et la plus ancienne oeuvre de bienfaisance de la communauté catholique latine. Il nous a ensuite présenté la vie quotidienne des pensionnaires et a terminé par l'objectif poursuivi par le Conseil d'Administration : " ... assurer aux résidents de l'Artigiana amour, sérénité et sécurité. En leur permettant de VIEILLIR SANS DEVENIR VIEUX, nous voulons faire sentir "à l'autre" par notre attitude et nos actions les principes de solidarité et d'amour dont nous parlons".

Monseigneur Pelâtre a ensuite pris la parole pour nous convier à méditer sur le thème choisi, en rappelant tout d'abord que la tenue de notre rencontre à l'Artigiana n'était pas fortuite mais entrait dans la démarche, initiée il y a plusieurs années maintenant, de mieux connaître les divers lieux de vie du Vicariat.
En introduction, il a rappelé que c'est le Pape Benoît XVI lui même qui a désigné cette année 2012-2013 comme "Année de la Foi" et que la meilleure expression de notre foi, c'est le Credo.

Il nous invités à contempler DIEU LE PERE, qui aime tous les hommes, et à faire le lien entre la fête de Noël toute proche et le thème : à Noël, Dieu nous a offert son Fils par amour. Avec l'exemple de l'enfant qui regarde plutôt le cadeau qu'on lui offre que la personne qui le lui donne, il a évoqué la démarche qui est souvent la nôtre, à savoir que nous avons coutume de regarder le cadeau : Jésus-Christ, sans nous arrêter suffisamment sur Dieu Père, qui nous a fait ce don. Il nous a donc proposé de regarder cette fois-ci le Père qui nous offre son Fils.
Il nous a alors engagés à suivre l'exemple de Jésus qui nous a appris à dire : "Père" à Dieu, " Notre Père qui est aux cieux". Notre évêque nous a aussi rappelé que bon nombre de prières de la célébration eucharistique commencent par l'évocation du Père et que la mention du Fils vient seulement après.
Il a également mentionné que Juifs et musulmans croient eux aussi en un Dieu Père, créateur de l'univers, que c'est le point commun qui nous fait monothéistes et sur lequel nous devrions insister plutôt que de regarder nos différences. Il nous a enfin exhortés à nous interroger sur la manière dont nous vivons cette réalité de la paternité commune de Dieu dans notre vie quotidienne et nous a recommandé de demander à nos amis musulmans de prier pour nous, comme ils nous demandent de prier pour eux, afin de créer une unité dans la prière.

Notre rencontre s'est poursuivie par un diaporama intitulé "Lettre d'amour du Père", rassemblant des paroles de l'Ancien et du Nouveau Testament en une prière composée où Dieu se dit notre père et appelle chacun de nous son enfant, nous incitant à nous souvenir de ses merveilles pour nous et à Lui faire confiance.

Après ce temps de méditation vint celui des témoignages. D'abord celui des néophytes.
Après une brève présentation de chacun, certains ont partagé leur expérience de la présence de Dieu Père dans leur vie et de la manière dont Il s'est manifesté à eux.
Le premier a expliqué comment il avait été ému en voyant le Pape à la télévision et comment quelques temps plus tard, il avait été bouleversé, en ouvrant au hasard un

Evangile à l'église Saint-Antoine, par la lecture de cette phrase : " Je suis un père pour toi." Il nous a également parlé de la guérison de sa fille et de la force de conversion reçue le jour de son baptême, qui fait dire à son entourage qu'il est redevenu comme un nouveau-né. Il a conclu son témoignage par cette phrase : " J'ai retrouvé mon père après une longue absence".

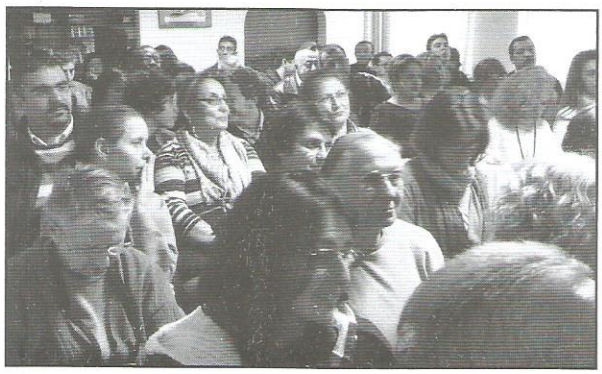
Après un chant entonné par la communauté philippine, une deuxième expérience nous fut proposée : Michele nous a exposé comment, dans sa famille, on vit au quotidien en enfants de Dieu le Père, en particulier en commençant la journée par cette phrase du Notre Père : " Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé." Il a dit aussi comment il essayait d'être un "ange" au sens étymologique d' "envoyé pour proclamer la Bonne Nouvelle".

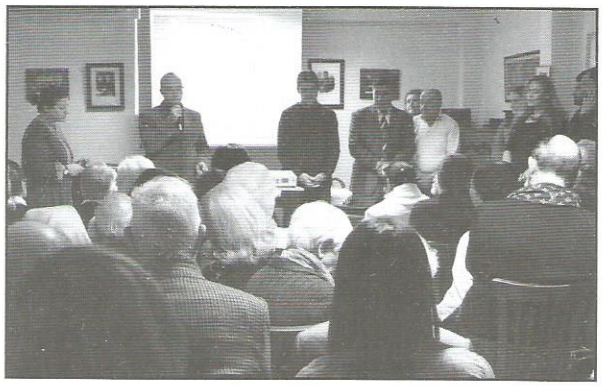
La troisième personne à intervenir fut une Philippine qui nous a partagé son expérience de la force de la prière humble et persévérante, lorsqu'elle est remise totale et confiante entre les mains de Dieu. Elle nous a expliqué comment grâce à la prière et la foi, elle est arrivée à dépasser sa colère et l'incompréhension de son entourage devant son salaire dérisoire et comment, par le respect et l'amour qu'elle a toujours manifestés à ses employeurs, ces derniers ont fini par lui donner un salaire plus décent et l'ont assurée.

Un nouvel intermède avec un chant des jeunes néo-catéchumènes introduisit une deuxième série de témoignages : quiconque voulait partager son expérience de Dieu Père pouvait le faire et trois personnes sont ainsi venues s'exprimer.

D'abord une jeune Azerbaïdjanaise, d'origine musulmane, qui a raconté sa recherche de Dieu après avoir vu un crucifix dans une maison française quand elle était enfant. Elle a dit comment peu à peu elle a acquis la conviction que Dieu est le Sauveur, que le paradis est sur terre et que Dieu l'aime.

Ensuite, ce fut au tour de Maximilien, lui aussi né musulman, qui nous a rappelé l'importance de la présence de l'Eglise, de frères et de soeurs pour continuer le chemin, ainsi





que la place particulière à réserver à l'action de grâces. Enfin, Nathalie, une Française vivant en Turquie depuis neuf ans, nous a fait part de sa quête de Dieu, à travers les épreuves et les rencontres faites tout au long de sa vie. Elle nous a parlé de sa proximité avec la communauté mevlevi et aussi de l'appel, tout récent, qu'elle a ressenti lors d'une rencontre à Saint-Antoine.

Le moment de partage convivial qui suivit, autour d'un thé et de pâtisseries, fut aussi l'occasion d'échanger de manière plus informelle avec les uns et les autres.

Nous nous sommes ensuite tous retrouvés dans la chapelle de l'Artigiana pour un temps de synthèse et de conclusion avec notre évêque.

Il a commencé par souligner l'importance de remercier Dieu dans notre communauté du Vicariat pour la diversité des expériences vécues, en notant que ce qui compte, ce n'est pas de vivre de grandes choses, mais de vivre les petites choses au plus profond de soi.

Il a ensuite insisté sur la dimension de la foi : nous devons vraiment croire que Dieu est notre Père et que nous sommes ses enfants et que, dans l'Histoire, il n'y a pas de plus grand événement que celui où Dieu nous a donné son Fils, c'est-à-dire Noël.

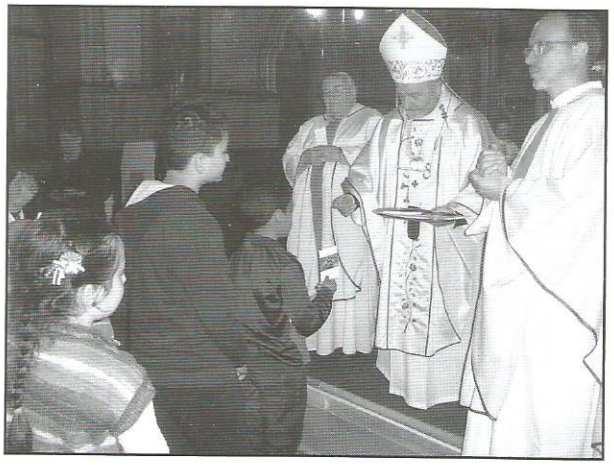
Il a conclu en souhaitant à chacun de vivre Noël de manière plus mystique en rappelant que nous chrétiens, ce n'est pas vers Saint Nicolas ou le Père Noël que nous devons regarder, mais vers Jésus en qui nous croyons et que attendons dans la joie. De même, ce ne sont pas les décorations qui doivent attirer notre regard, mais la crèche, car elle dit que Jésus est venu dans des conditions humbles et nous fait souvenir du vrai sens du christianisme.

C'est par le chant du "Notre Père", qui prenait ici toute sa dimension, suivi de la bénédiction des mains de l'évêque et la proclamation du Magnificat que s'est achevée cette rencontre où réflexion, méditation et témoignages sur l'Amour du Père envers chacun de nous se sont succédés.

M.-F.D.

Ouverture de l'année de la Foi

Le Samedi 24 Novembre, à Saint-Polycarpe, Monseigneur Ruggero Franceschini, Archevêque d'İzmir, présidait à la cérémonie de l'ouverture de l'Année de la Foi. Le Pape Benoît XVI avait précédemment proclamé cette Année de la Foi lors de la célébration du cinquantième anniversaire du Concile de Vatican II. En la fête du Christ-Roi, l'Archevêque d'İzmir annonçait l'ouverture de cette année pour son diocèse.



En rappelant l'importance de la Foi pour le salut Monseigneur a demandé à ses fidèles de réciter fréquemment la Credo de Nicée-Constantinople qui renferme toute la foi catholique. Et pour faciliter cette récitation il a distribué une image du Christ-Roi avec au dos le texte de ce symbole. Il a annoncé aussi que dans toutes les paroisses une prière et une adoration hebdomadaire serait organisée à cette occasion. De même une indulgence plénière sera accordée aux fidèles visitant une Eglise paroissiale le jour de sa fête patronale, aux conditions ordinaires.

L'Immaculée Conception chez les Sœurs d'Ivrea

Comme chaque année, le 8 Décembre, les Sœurs de l'Immaculée Conception d'Ivrea fêtaient leur patronne, dans leur chapelle. Les élèves et leurs parents, les anciennes élèves et les nombreux amis des Sœurs

remplissaient la chapelle et débordaient dans le hall d'entrée. Monseigneur Ruggero Francheschini officiait, avec le Père Stefano Negro, chapelain des Sœurs, don Giuliano Lonati et don Massimiliano Palinuro, tous deux Fidei Donum, le premier, curé de Sainte Hélène de Karşıyaka et le second, étudiant en langue turque, hôte de Mgr l'Archevêque.

Les élèves de l'école primaire ont fait les lectures et ont chanté des cantiques.

Monseigneur dans son homélie a dit que Marie est une mère spéciale, unique parce qu'Immaculée, sainte depuis toujours et pour toujours, parce que choisie de Dieu pour être la Mère de son Fils. Et il a demandé que nous prenions Marie dans nos foyers, pour la rendre participante de nos peines, de nos joies et de nos désirs, surs qu'elle nous apportera la paix et la sérénité et que nos difficultés nous sembleront moins pesantes.

Après la Messe les Sœurs ont offert des boissons accompagnées d'excellentes gâteries, comme elles savent les faire.

Fête patronale à l'Eglise Sainte-Marie

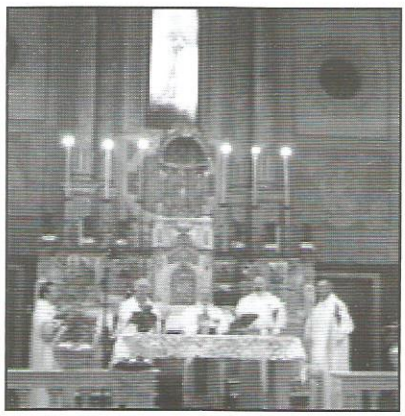
Pour ne pas être en concurrence avec l'école des Sœurs, l'Eglise Sainte-Marie du Passeport a fêté sa Sainte patronne le lendemain de sa fête, le Dimanche 9 Décembre. Malgré le déluge qui se déversait sur la ville, les courageux ont su braver le mauvais temps pour venir chanter les louanges de leur Mère Marie.

Monseigneur Ruggero Franceschini officiait, accompagné du Père Francesco de Luca, curé, du père Giovanni Bertele, op, de don Giuliano Lonati et de don Massimiliano Palinuro. Les chants étaient menés par Monsieur Leonardo Baba, accompagné au violon par Madame Burcu Eva Engin. La paroisse de Sainte Marie est une des plus anciennes d'İzmir mais son église a été plusieurs fois détruite par des incendies et son état actuel date de 1891.

Monseigneur l'Archevêque, dans son homélie, a dit que la Messe qui se célébrait était un « grand merci » à Dieu pour « les grandes chose » qu'il a faites en Marie et un « grand merci » à Marie pour sa grande attention à chacun de nous. Marie est notre modèle en sainteté et en pureté. Nous sommes pleins de défauts et nous devons combattre toute notre vie pour nous purifier et nous convertir. Ce n'est pas facile, mais avec Marie tout devient facile. Elle est la voie de Dieu vers nous et la voie que nous devons suivre pour aller à Dieu. Marie est Mère et Auxiliatrice pour nous et pour l'Eglise.

Après la Messe les fidèles se sont réunis dans la salle paroissiale autour d'une table préparée par les dames de la paroisse.

F.P.C.



NOTIZIE DEL VICARIATO APOSTOLICO DI ANATOLIA

(dalla cronaca quotidiana di P.Domenico Bertogli)

30 Settembre 2012

In questo mese in Antiochia abbiamo avuto 27 gruppi di pellegrini così suddivisi: Italia 11, Germania 5, Argentina/Cile – Spagna – Usa 2 ciascuna e Corea – Brasile – Olanda – Cecoslovacchia – Australia uno ciascuno. La fotografia è di quello Argentina-Cile di oggi.

04 Ottobre 2012

I francescani del Sud della Turchia festeggiano S. Francesco nella chiesa di Mersin con una concelebrazione e un pranzo consumato in fraterna letizia. Sono 2 italiani, 2 polacchi, un turco, un indiano e un rumeno, cioè 5 cappuccini e 2 conventuali.

31 Ottobre 2012

Il mese di ottobre in Antiochia è stato quanto mai ricco di avvenimenti. Nonostante i timori della situazione in Siria, i gruppi di pellegrini sono stati numerosi e così suddivisi: Italia 6,Francia 5,Germania 4, USA – Belgio – Brasile – Austria – Portogallo 2 e Argentina – Australia – Malesia – Svizzera – Danimarca (pastori luterani con mogli) 1 ciascuno per un totale di 30.

03 Novembre 2012

Da Mersin vengono p.Pawell con 4 ragazzi e da Iskenderun p.Massimiliano con altri 3 per un torneo a calcio balilla con i nostri ragazzi. Lo scopo non è stato solo di farli giocare, ma di pregare insieme, conoscersi e socializzare tra di loro.

30 Novembre 2012

I gruppi di novembre in Antiochia sono stati 7: 4 francesi(uno solo ha celebrato la Messa), uno coreano, uno dalla Lituania (solo visita) e l'altro dell'America centrale Honduras e Guatemala (nella fotografia).

JANVIER 2013

01	**M**	**SAINTE MARIE, MERE DE DIEU – Octave de Noël (sol.)**
02	Me	Sts Basile le Grand (379) et Grégoire de Nazianze (389), év. – Cappadoce
03	J	Saint Nom de Jésus
		Sts Théopempte et Théonas, martyrs – Nicomédie (Izmit) (c 304)
		St Gordios, centurion, martyr – Césarée de Cappadoce (Kayseri) (304)
		Sts Théogène, martyr – Parion (Komer, ouest de Bandirma) (c 320))
04	V	Ste Elisabeth-Anne Seton, veuve, religieuse – USA (1821)
05	S	St Jean-Népomucène Neumann, évêque – Philadelphie (USA) (1860)
06	**D**	**EPIPHANIE DU SEIGNEUR (sol)**
07	L	St Raymond de Penyafort, o. p. – Barcelone (1275)
		St Polyeucte, soldat martyr – Mélitène (Malatya) (c 250)
		St Lucien d'Antioche (Antakya), prêtre, martyr à Nicomédie (Izmit) (312); sa relique fut conservée à Hélénopolis (Yalova)
		St Cyr, patriarche de Constantinople (714)
08	M	St Apollinaire, apologiste, évêque de Hiérapolis (Pamukkale) (c 182)
09	Me	St Eustrate le Thaumaturge, higoumène, monast. des Agaures (près Bursa) (IX° s.)
10	J	St Grégoire, frère de St Basile, évêque de Nysse (à l'est de Kocaisser) (c 395)
		St Marcien, prêtre, trésorier de Sainte-Sophie – Constantinople (471)
		St Domitien, évêque – Mélitène (Malatya) (c 602)
11	V	St Théodose d'Antioche*, higoumène – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (c 412)
		St Théodose le Cénobiarque, cappadocien, higoumène en Judée (529)
12	S	Sts Tigrius, prêtre, et Eutrope, lecteur, martyrs – Constantinople (406)
13	**D**	**BAPTÊME DE JESUS (fête)**
14	L	Ste Macrine l'Ancienne, aïeule de St Basile – Nécocésarée (Niksar) (c 340)
		St Glycère, diacre, martyr – Antioche-sur-Oronte (Antakya)
		Ste Nino, cappadocienne, captive évangélisatrice de l'Ibérie (Géorgie) (IV° siècle)
15	M	St Alexandre l'Acémète*, higoumène – Constantinople (c 430)
		St Jean le Calybite, ermite – Constantinople (V° siècle)
16	Me	St Honorat, moine, évêque d'Arles (429)
17	J	St Antoine, ermite – Thébaïde (Egypte) (356)
		Sts Speusippe, Eleusippe, Melasippe, frères, et Léonille, leur grand'mère, martyrs, Cappadoce.
		St Julien Sabbas, ermite près d'Edesse (Urfa) et Antioche-sur-O. (Antakya) (c 377)
18	V	Sts Cosconius, Zénon et Mélanippe, martyrs – Nicée (Iznik) (III°/IV° siècle)
19	S	St Germanicus, jeune chrétien de Philadelphie, martyr – Smyrne (Izmir) (c 167)
20	**D**	**2ème Dimanche du Temps ordinaire**
		St Fabien, évêque de Rome, martyr (250)
		St Sébastien, martyr – Rome (IV° siècle)
		St Néophyte, martyr – Nicée (Iznik) (IV° siècle)
21	L	Ste Agnès, vierge et martyre – Rome (III°/IV° siècle)
22	M	St Vincent, diacre – Valence (Espagne) (304)
		St Anastase le Perse, moine martyr (628)
23	Me	Sts Clément, évêque, et Agathange, martyrs – Ancyre (Ankara) (IV° siècle)
24	J	St François de Sales, év. de Genève, cofondateur de l'O. de la Visitation (1622)
		Sts Babylas, évêque, et les trois enfants, Urbain, Philidonus et Epolonus, martyrs – Antioche-sur Oronte (Antakya) (250)
25	V	CONVERSION DE SAINT PAUL (fête)
		Sts Juventin et Maximin, soldats martyrs – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (363)
26	S	Sts Timothée, orig. de Lystre (Hatunsaray / Konya), et Tite, comc.de St. Paul
27	**D**	**3ème Dimanche du Temps ordinaire**
		Ste Angèle Mérici, fondatrice de l'Ordre des Ursulines (1540)
28	L	St Thomas d'Aquin, o. p. – Paris, Rome, Naples (1274)
29	M	Sts Sarbèle, prêtre, et Bebaia, sa sœur, martyrs – Edesse (Urfa) (c 250)
		St Aphraate, ermite – env. d'Edesse (Urfa) et d'Antioche-sur-O. (Antakya) (c 378)
30	Me	St Barsimée, évêque, martyr – Edesse (Urfa) (III° siècle)
31	J	St Jean Bosco, prêtre, fond. de la Société des Pères Salésiens et de la Cong. des Sœurs de Marie-Auxiliatrice – Turin (1888)

PRESENCE NO. 262
Eglise catholique en Turquie
Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 28 Sayı: 01

İmtiyaz Sahibi : Erol FERAH
Sorumlu Müdür : Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:
İnönü Mah. Papa Roncalli Sk. (Ölçek Sk) No: 82
Harbiye-Şişli / İSTANBUL
TEL: 0212 248 09 10

Basıldığı Tarih: 01.01.2013
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık Matbaacılık San. ve Tic. Ltd.Şti.
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad. Mutlu Duran İş Hanı No: 15/1 4. Levent - İSTANBUL
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34
e-mail: info@sakofset.com

Pour toute contribution volontaire:
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

APPEL A NOS LECTEURS

L'année qui commence nous donne l'occasion de remercier nos lecteurs de leur fidélité et de faire appel à leur soutien. Comme vous le savez, n'ayant pas le droit de percevoir une redevance d'abonnement, nous ne pouvons compter que sur la « participation volontaire » de nos lecteurs.

Grâce aux conditions avantageuses de notre imprimeur, M. Mecit Sak, et à la générosité de certains sponsors, nous pouvons continuer la publication et même envoyer **PRESENCE** à quelques personnes, résidant en Turquie, qui ne peuvent pas participer financièrement.

A titre indicatif, nous réitérons la demande de contribution de l'année dernière.

Pour un **lecteur en Turquie : 130 T.L.**
Pour un **lecteur en Europe : 70 Euro**
ou 110 dollars

Merci de votre coopération !

L'Equipe de Rédaction

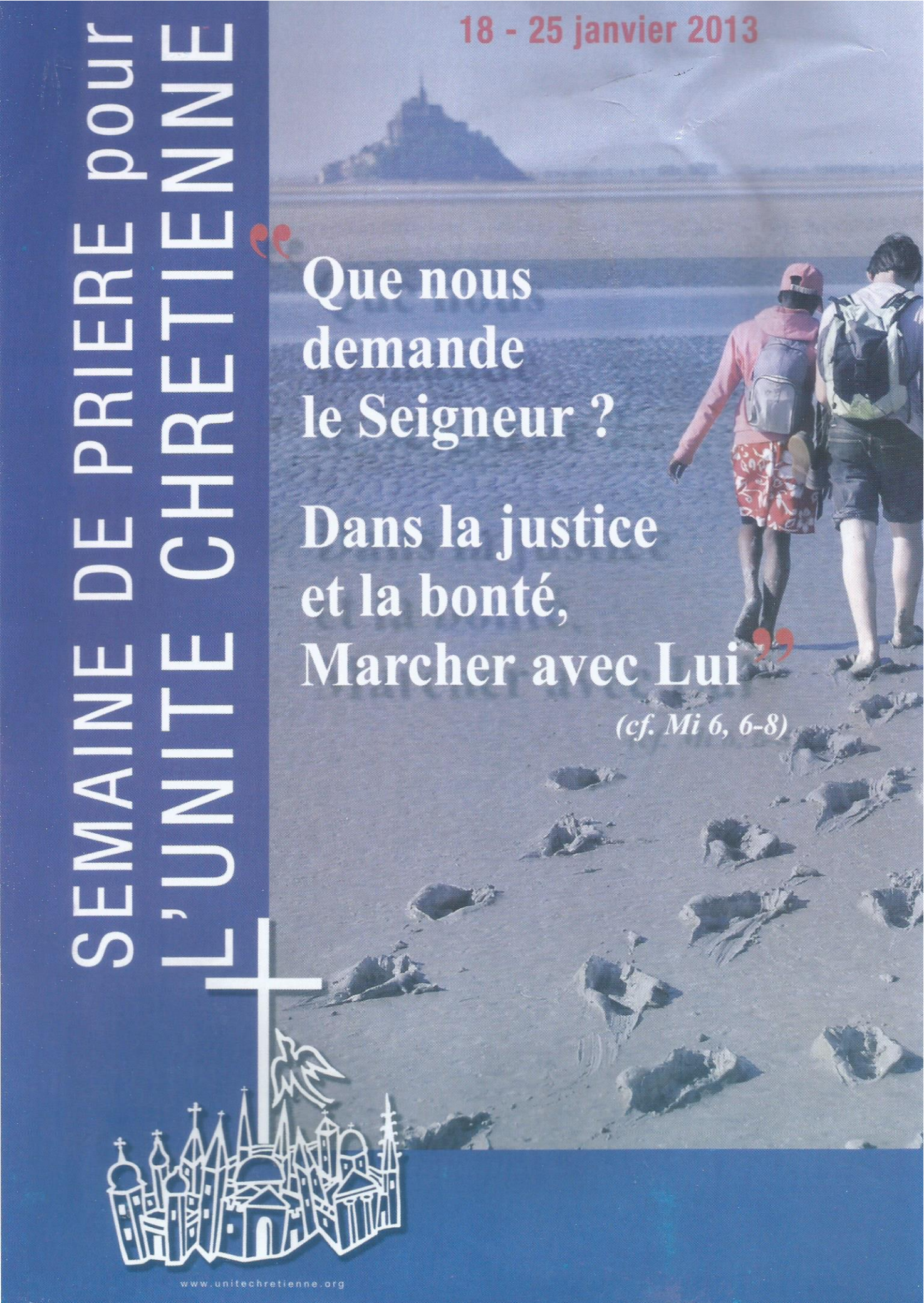
PROCHAINE RENCONTRE: mardi 8 Janvier

Vicariatus Apostolicus
ISTANBUL
Latin Katolik Ruhani Reisliği

Site du Vicariat Apostolique d'Istanbul :
www.katolikkilisesi.org

SEMAINE DE PRIERE pour L'UNITE CHRETIENNE

18 - 25 janvier 2013



“Que nous demande le Seigneur ?

Dans la justice et la bonté, Marcher avec Lui”

(cf. Mi 6, 6-8)

www.unitechretienne.org